

Les femmes représentent plus de la moitié de la population haïtienne, dont près de 40 % est âgée de moins de 14 ans. Avec les jeunes, elles jouent donc un rôle crucial dans la reconstruction et l'avenir d'Haïti. Pour relever ce défi, les efforts se concentrent sur le développement de leurs compétences.

# HAÏTI

## UN AN PLUS TARD

**Les femmes et les jeunes :  
des acteurs clés de la reconstruction**

Les femmes représentent plus de la moitié de la population haïtienne, dont près de 40 pour cent est âgée de moins de 14 ans. Pour qu'Haïti se relève et retrouve son équilibre après le séisme de janvier dernier, il est indispensable que les femmes et les jeunes puissent s'assumer.

Développement et Paix, un organisme non gouvernemental, s'y emploie avec les groupes locaux haïtiens.

«Les femmes forment la colonne vertébrale du pays», dit Debra Bucher, chargée de programmes de Développement et Paix en Haïti. «Nombre de familles sont élevées par des femmes seules, qui effectuent une partie considérable du travail agricole. Les Haïtiennes sont responsables, sérieuses et dévouées; leur détermination est remarquable.»

Mais depuis le séisme, la violence envers les femmes, toujours endémique en Haïti, s'est aggravée. «Les camps de réfugiés ne sont pas sûrs», explique Mme Bucher.

Avec l'aide de Développement et Paix, Fanm Deside, un organisme local de défense des droits des femmes, propose des séances de conseil et d'assistance juridique aux victimes de violence et organise des patrouilles de sécurité dans les camps de Jacmel.

Fanm Deside, fondé en 1988 par les Sœurs de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal, sensibilise les femmes, la police et les juges aux lois de protection féminine. Ses efforts ont récemment abouti à l'adoption de peines plus sévères à l'encontre des condamnés pour viol.

Dans le cadre de son programme «rémunération contre travail», soutenu par Développement et Paix, ce groupe emploie des femmes dans un projet de valorisation agricole. Grâce à des mesures de lutte contre l'érosion et de régénération des sols, la productivité des exploitations s'améliore, explique Mme Bucher. «Dans nos pépinières, les femmes recourent au compostage et aux pesticides naturels et perfectionnent leur savoir agricole.»

Marie-Ange Noël, coordonnatrice de Fanm Deside, souligne que «les femmes gagnent de l'argent, mais apprennent également comment protéger l'environnement, notamment en préservant les sols.» Les six pépinières sont déjà rentables et certaines participantes ont utilisé l'argent gagné pour acheter leurs propres semences, dit-elle.

Un autre partenaire de Développement et Paix, le Mouvan Peyizan Papay (MPP ou Mouvement paysan Papaye), offre à de nombreuses femmes la possibilité de faire une maîtrise à l'étranger pour occuper ensuite des postes de direction en son sein, mettant ainsi les études supérieures

### À PROPOS

Développement et Paix est un organisme de solidarité internationale œuvrant pour remédier aux causes fondamentales de la pauvreté et de l'injustice dans les pays du Sud. Fondé en 1967 par la Conférence des évêques catholiques du Canada, cet organisme a pour but de venir en aide aux plus démunis et aux plus vulnérables, sans considération de race, de sexe ou de religion.

Développement et Paix, au-delà de sensibiliser les Canadiens aux questions de justice sociale, intervient dans plus de 30 pays, en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient, en collaborant avec des organismes locaux pour provoquer le changement dans leurs sociétés respectives. Développement et Paix représente le Canada au sein de Caritas Internationalis, et ses programmes bénéficient de subventions de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

### Les chiffres

**2,8**

Le nombre moyen d'années de scolarité d'un adulte en Haïti (UNESCO)

**200**

Le nombre de femmes employées par Fanm Deside dans le cadre de son programme «rémunération contre travail»

**80**

Le pourcentage approximatif de femmes victimes de violence familiale, selon un organisme local de défense des droits de la personne

à la portée des paysannes. «Il y a maintenant plus de femmes que d'hommes à la tête de cet organisme, ce qui est une véritable victoire», commente Mme Bucher.

Les jeunes Haïtiens sont l'espoir du pays, mais pour eux, la difficulté principale est de pouvoir faire des études. Le système d'enseignement public était pratiquement inexistant, la majorité des écoles sont dirigées par des ordres religieux. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, originaires de Montréal, dirigent huit établissements dans tout le pays, tels que l'Institut Mère Délia, une école pour filles, à Port-au-Prince, qui a vu ses effectifs passer

de 140 à 850 depuis son ouverture en 2002.

L'Institut a perdu le bâtiment pour son école primaire dans le séisme, mais avec l'aide de Développement et Paix, entre autre, des travaux sont en cours pour construire un nouvel établissement comportant dix salles de classe, conforme aux normes anti-sismiques.

«Nous voulions faire mieux», dit Sœur Josette Drouinaud, directrice scolaire. «Les parents veulent une bonne éducation pour leurs enfants, et pour ce faire, il nous faut un établissement plus grand», ajoute-t-elle, tout en précisant que la nouvelle école se dressera là où était le monastère

des Sœurs avant qu'il ne s'effondre lors du séisme.

«Nous voulons que les filles sachent qu'elles sont ici chez elles, que cette école n'est pas seulement un lieu d'études, mais qu'elle leur appartient et qu'elles doivent participer à sa beauté et à son ambiance. C'est un sentiment qui les accompagnera toute leur vie et qu'elles ramèneront dans leurs communautés.»

Développement et Paix a également aidé des enfants touchés par le séisme à reprendre les cours, comme les 1 200 élèves des écoles Marie-Esther et Saint-Antoine, toutes deux dirigées par la congrégation des Sœurs de Sainte-Anne.



À Port-au-Prince, les élèves de l'école Saint-Antoine, un établissement primaire pour filles, ont pu reprendre les cours grâce à l'aide de Développement et Paix. PHOTO: DÉVELOPPEMENT ET PAIX

À travers ses efforts pour établir des partenariats avec les populations locales, Développement et Paix apporte le changement

### SUR LE TERRAIN

Dans un pays où la violence envers les femmes est monnaie courante, **Fanm Deside** défend leurs droits et ceux des enfants.

Cet organisme, fondé en 1988 par les Sœurs de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal, organise des séances d'information sur la violence envers les femmes et sur les recours possibles. Le personnel spécialisé de Fanm Deside accompagne les victimes d'agression à l'hôpital et au commissariat; il sensibilise les policiers et les juges locaux à la détresse de ces femmes et aux lois qui les protègent. La police locale oriente souvent des femmes vers Fanm Deside pour qu'elles obtiennent de l'aide.

Afin de fomentier la solidarité et d'encourager l'entraide dans les camps de réfugiés, des réunions hebdomadaires sont organisées, dans lesquelles les femmes partagent leurs expériences. Pour promouvoir leur indépendance économique, Fanm Deside a créé six pépinières où elles cultivent des arbres fruitiers.

**Maximée Mariani**, 35 ans, a marché pendant au moins une heure pour se rendre aux bureaux de Fanm Deside. Une réunion devait se tenir à Jacmel, dans le camp Pinchinat où elle vit et où, au crépuscule, l'obscurité s'abat sur les longues rangées de tentes sans électricité; mais, à cause de l'ouragan Tomas, la réunion a dû être annulée.

En temps normal, dans le camp, plus d'une centaine de femmes se réunissent pour parler de leurs vies, dans le cadre sûr proposé par Fanm Deside.

Comme la plupart d'entre elles, Maximée n'a pas grand espoir de pouvoir quitter bientôt ce camp. Elle ne possède rien et est sans emploi. Mais Fanm Deside lui fait entrevoir un avenir meilleur. «J'apprends des choses que j'ignorais, notamment sur la violence envers les femmes et sur le viol», dit-elle. «Cela me donne espoir. Leur message est encourageant parce qu'il me montre ce que je peux faire, et ce que je peux devenir, en tant que femme.»



PHOTO: DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Vous surfez ? Consultez le site [www.devp.org](http://www.devp.org)

Cet article a été produit par RandallAnthony Communications Inc. ([www.randallanthony.com](http://www.randallanthony.com)), en collaboration avec le service de publicité de The Globe and Mail. Richard Deacon, directeur de l'expansion nationale ([rdeacon@globeandmail.com](mailto:rdeacon@globeandmail.com)).

**Jus.tice So.ciale \ expression d'espoir \** Aujourd'hui, cette femme a suffisamment de nourriture pour nourrir sa famille.

**Développement et Paix**

Pour plus d'informations [www.devp.org](http://www.devp.org)